

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE D'ARMADILLIDIUM
PROVENANT DU RIF MAROCAIN, *A. DJEBALENSIS* N. SP.
(CRUSTACÉS ; ISOPODES TERRESTRES).

Par A. VANDEL.
ASSOCIÉ DU MUSÉUM.

La faune isopodique du Rif marocain est encore très imparfaitement connue. Cette lacune est fort regrettable, car l'on ne saurait douter que cette région montagneuse n'ait conservé de nombreux éléments de l'ancienne faune bético-rifaine.

J'ai décrit, voici deux ans (VANDEL, 1946), une nouvelle espèce d'*Armadillidium*, *A. pardoi*, provenant du Djebel Kerker, au sud de Melilla. La présente note est consacrée à la description d'une autre espèce, provenant celle-ci de la région occidentale du Rif. Son aspect est moins spectaculaire que celui de *A. pardoi* ; mais, son intérêt est de représenter un type certainement primitif et encore voisin de la souche qui a donné naissance à ce groupe d'*Armadillidium*.

***Armadillidium djebalensis* n. sp.**

STATION. — J'ai examiné deux femelles de cette espèce, qui ont été recueillies sur le Djebel Dersa, massif montagneux qui se dresse au sud de la ville de Tétouan.

DESCRIPTION. — *Longueur* : 3,5 mm. — *Coloration* : brun jaunâtre. *Appareil oculaire* : constitué par une douzaine d'ommatidies.

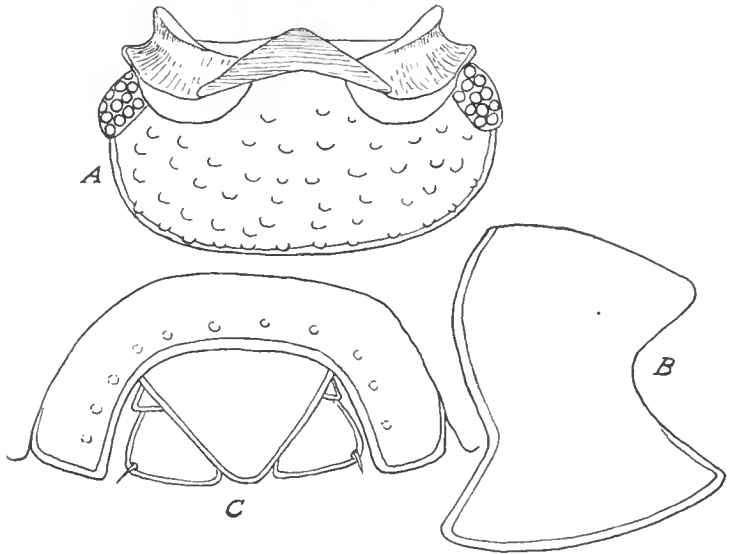
Ornementation : téguments recouverts de granulations, arrondies sur les côtés du corps, allongées dans la région médiane. On compte 3-4 rangées de granulations sur le vertex et autant sur le premier péréonite ; 2-3 sur les tergites II-IV ; 1-2 sur les tergites V-VII ; et, une rangée sur les pléonites 3-5. De plus, une rangée de petites granulations s'aligne à l'extrême bord postérieur des péréonites.

Céphalon (Fig. A) : de type duploaréolé. Ecusson faisant saillie au devant du front ; son bord supérieur est fortement incurvé ; vu de dessus, il apparaît sous la forme d'un V à branches largement divergentes. Lignes frontale et post-seutellaire très fines, à peine saillantes. Gouttière des lobes antennaires largement ouverte.

Péréon : Bord postérieur du premier péréonite anguleusement coudé au niveau du pleurépimère (Fig. B). Angle antérieur du premier pleurépimère à peine relevé vers le haut.

Telson (Fig. C) : triangulaire, à sommet arrondi.

AFFINITÉS. — Cette petite forme rappelle, à un examen superficiel, *Armadillidium pictum* Brandt. En fait, une comparaison entre ces deux espèces fait ressortir aussitôt leurs différences. L'écusson de *pictum* est étroit, son bord supérieur droit ; celui de *djebalensis* est beaucoup plus large ; son bord supérieur est fortement incurvé. Enfin, le dessin et la différenciation des lignes frontale et post-scutellaire sont nettement dissemblables dans les deux espèces.



La nouvelle espèce doit, par contre être rapprochée d'*A. serratum* B. L. On notera, en particulier, la présence, chez les deux espèces, d'un angle très marqué formé par le bord postérieur du premier péréonite lorsqu'il aborde le pleurépimère.

A. djebalensis se distingue de *serratum* par sa tête plus large et nettement rectangulaire ; celle de *serratum* est plus étroite ; vue de face, elle apparaît presque carrée. De plus, les lignes frontale et post-scutellaire sont beaucoup mieux individualisées, plus épaisses et plus saillantes chez *serratum* que chez *djebalensis*. Les autres différences que l'on relève entre les deux espèces résultent, au moins en partie, de la différence de taille et du développement allométrique de certains caractères chez la plus grande espèce, c'est à dire *serratum*. Si l'on compare l'adulte de *djebalensis* à un *pullus* de *serratum* mesurant 2 mm, les différences s'atténuent. Chez le jeune *serratum*, les granulations sont faibles et point encore transformées en épines ; le premier pleurépimère n'est point relevé vers

le haut, ni creusé en gouttière ; les lignes frontale et post-scutellaire sont fines et très faiblement saillantes.

En un mot, *A. djebalensis* représente une espèce de petite taille, possédant des caractères primitifs et peu différenciés, tandis que *serratum* — ainsi qu'*A. pardoï* Vandel — ont acquis, en même temps qu'une taille avantageuse, des caractères hautement spécialisés, entre autres une ornementation très spectaculaire, formée d'épines qui, comme le prouve l'étude de leur développement, résultent de la croissance précoce et rapide des tubercules qui recouvrent les tergites du jeune animal.

A. djebalensis doit prendre place dans le groupe *serratum* dont elle représente le type le plus primitif. Ainsi, l'espèce *serratum* ne conserve plus la place isolée qu'elle a occupée pendant si longtemps dans le genre *Armadillidium*. Avec *pardoï* Vandel et *djebalensis* n. sp., elle constitue un groupe homogène, le groupe *serratum* (VANDEL, 1946).

CONSIDÉRATIONS BIOGÉOGRAPHIQUES. — Le genre *Armadillidium* représente un type essentiellement méditerranéen. Il s'est scindé précocement en groupes distincts, répartis dans les différents secteurs du domaine méditerranéen. Le groupe *serratum* est le plus occidental d'entre eux. Aucun *Armadillidium* ne possède, en effet, une répartition de type atlantique. La seule espèce à laquelle on pourrait attribuer une distribution atlantique est *A. album* Dollfus. Mais, il est à peu près certain que *Holoarmadillidium dudichi* Arcangeli 1929, dénommé par la suite *Armadillidium (Italoarmadillidium) dudichi* (Arcangeli 1948) est synonyme d'*A. album*. Cette identification permet de tenir *A. album*, largement répandu sur les côtes d'Italie, pour une espèce d'origine méditerranéenne. Son extension sur les côtes de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord, représente donc une manifestation d'étalement littoral, analogue à celle qui a été signalée depuis longtemps chez d'autres espèces d'*Armadillidium* (*A. granulatum* Brandt, *A. depressum* Brandt, *A. assimile* B.-L.).

A. serratum peuple la Catalogne française et espagnole. Les limites actuelles de son habitat sont représentées par la vallée du Tech au nord, et celle du Ter, au sud. Cependant, comme ses alliés les plus proches sont cantonnés dans le Rif marocain, on est conduit à attribuer au groupe *serratum* une origine bético-rifaine, et à tenir le domaine occupé aujourd'hui par *serratum* comme une aire résiduelle, reste d'un habitat autrefois beaucoup plus étendu.

BIBLIOGRAPHIE

- VANDEL (A.). Description d'une nouvelle espèce d'*Armadillidium* (*A. pardoï* n. sp.), provenant du Rif (Crustacés ; Isopodes terrestres). — *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris.* (2) XXVIII, 1956, pp. 533-536.